

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 8 (1932-1933)

Heft: 2

Rubrik: Nachrichten aus dem Schweiz. Unteroffiziersverband = Nouvelles de l'Association suisse des Sous-officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

antimilitaristes. A l'en croire, la discipline militaire « bourgeoise » constitue une oppression intolérable. C'est la révolution communiste qui doit nous délivrer des « traîneurs de sabres ». En réponse à ces élucubrations, bornons-nous à reproduire cet « extrait du Code pénal de l'Union des républiques socialistes soviétiques », publié par le « Réveil » (anarchiste):

Article 81. a) Le fait de ne pas se présenter aux rassemblements pour la préparation militaire obligatoire est puni de travail forcé (maximum trois mois) et d'une amende maximum 300 roubles-or).

b) Le fait de ne pas répondre à l'appel des conseils de revision est puni de travail forcé (de trois à six mois) et de la confiscation d'une partie des biens (minimum 500 roubles).

c) Le fait d'encourager autrui à ne pas se présenter à la conscription obligatoire sera puni comme suit:

En cas de circonstances atténuantes ou développement politique insuffisant: confiscation d'une partie des biens (minimum 300 roubles) et envoi immédiat à l'armée.

Sans circonstances atténuantes: emprisonnement (minimum six mois) et confiscation des biens. Au sortir de la peine, le coupable est envoyé à l'armée.

d) Le fait d'éviter la conscription en nuisant volontairement à sa santé, en usant de faux documents, en donnant des gratifications aux fonctionnaires, en falsifiant son nom ou sa date de naissance, en prenant prétexte de convictions religieuses ou de tout autre façon, est puni d'emprisonnement (minimum un an) et de la confiscation des biens.

Art. 28. L'agitation ou la propagande de toute espèce, incitant à commettre les crimes ci-dessus énumérés (art. 70 à 81 d), de même que toute incitation à la discorde et à l'ini-

mitié dans le sein de la nation sont punies d'emprisonnement avec régime cellulaire (minimum un an).

Si la propagande ou l'agitation a eu lieu pendant la guerre et a été orientée vers le refus de remplir les devoirs militaires qui incombent aux citoyens — la punition peut être élevée jusqu'à la peine capitale (mort par fusillation).

Art. 202. Le refus en service d'obéir aux ordres légitimes d'un supérieur est puni d'emprisonnement avec régime cellulaire (minimum un an).

Si le même acte est commis en temps de guerre ou sous l'état de siège, la punition peut être élevée à la peine capitale. (« Courrier de Genève. »)

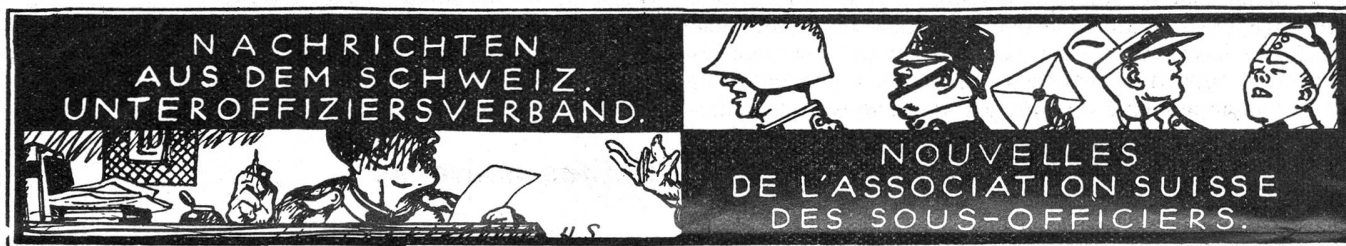
* * *

Dans l'« Echo Illustré » du 20 août dernier, un cliché, représentant le défilé des fourriers réunis à Rorschach à l'occasion de la fête de leur association, portait ce titre étrange: « La maladie des congrès. »

Malgré notre désir de comprendre, nous ne saisissons pas très bien ce qu'a voulu exprimer par ces termes le rédacteur de l'« Echo Illustré ».

Une fête organisée par une société militaire, dans le but de réunir annuellement tous ses membres afin de resserrer par cette occasion les liens d'amitié qu'ils ont contractés pendant le service militaire, ne peut pas être taxée de congrès (même si l'on y discute en assemblée générale les affaires de la société) et encore moins de maladie le fait de l'avoir organisée.

Ce titre parfaitement déplacé en l'occurrence n'aura certes pas enchanté l'excellente Association des Fourriers dont la très louable activité est au contraire à souligner.



Zentralsekretariat: Sihlstraße 43, Zürich. Telefon 57.030.
Briefadresse: Postfach Zürich-Bahnhof. Paketadresse: Sihlstraße 43, Zürich 1.

Das Handgranatenwerfen an den SUT 1933 in Genf

Der Zentralvorstand hat an seiner letzten Sitzung das Reglement für das Handgranatenwerfen an den Schweizerischen Unteroffizierstagen 1933 in Genf gemäß Entwurf des Technischen Komitees genehmigt.

Von der bisherigen Praxis teilweise abweichend, besteht das Wettkampfprogramm aus einer Schulübung und einer kombinierten, feldmäßig-taktischen Uebung. Da diese letztere in ihrem ganzen Aufbau eine Neuerung darstellt, die von den konkurrierenden Sektionen eine sorgfältige Vorbereitung verlangt, glaubt die technische Kommission, einem Wunsche der Grenadiere zuvorzukommen, wenn sie heute schon Reglement und Plan in allen Details bekanntgibt, so daß mit dem Herrichten der Uebungsplätze und dem Training noch diesen Herbst begonnen werden kann.

Handgranatenwerfen

Für Of., Uof. und Soldaten)

I. Sektionswettbewerb.

Art. 1.

Als Wurfkörper dient die Uebungshandgranate des S.U.-O.V. (Bestellungen sind direkt an den Zentralpräsidenten zu richten; Preis Fr. 1.— das Stück.)

Art. 2.

Zulässig sind nur Stein- und Schleuderwurf. (Siehe Reglement des S.U.O.V. vom 9. Mai 1926 für Wurfwettkämpfen mit Handgranaten.)

Art. 3.

Die Wettübung setzt sich zusammen aus:

- a) Sechs Würfe auf Scheibe, und zwar:
 - 2 stehend aus 25 m Distanz,
 - 2 kniend » 20 » »
 - 2 liegend » 15 » »

Das Trefferfeld besteht aus 4 konzentrischen Kreisen

Le lancement de grenades à main aux JSSO 1933 à Genève

Le Comité central a approuvé, dans sa dernière séance, le projet élaboré par le Comité technique du règlement pour le lancement de grenades à main aux Journées suisses de Sous-officiers 1933 à Genève.

S'écartant partiellement des exercices pratiqués ces dernières années, le programme de concours comprendra un exercice d'école et un exercice tactique combiné. Ce dernier est une innovation qui exigera de la part des concourants une préparation sérieuse. Aussi, le Comité technique estime comme un devoir de publier dès aujourd'hui les plan et règlement détaillés afin de permettre aux sections bien intentionnées de préparer cet automne déjà le terrain d'exercice et de commencer aussitôt l'entraînement.

Lancement de grenades à main

(Concours ouvert aux of., s.-of. et soldats)

I. Concours de section.

Art. 1^{er}.

Comme projectile, on utilisera la grenade d'exercice de l'A.S.S.O. (Les commandes doivent être adressées directement au président central; prix fr. 1.— la pièce.)

Art. 2.

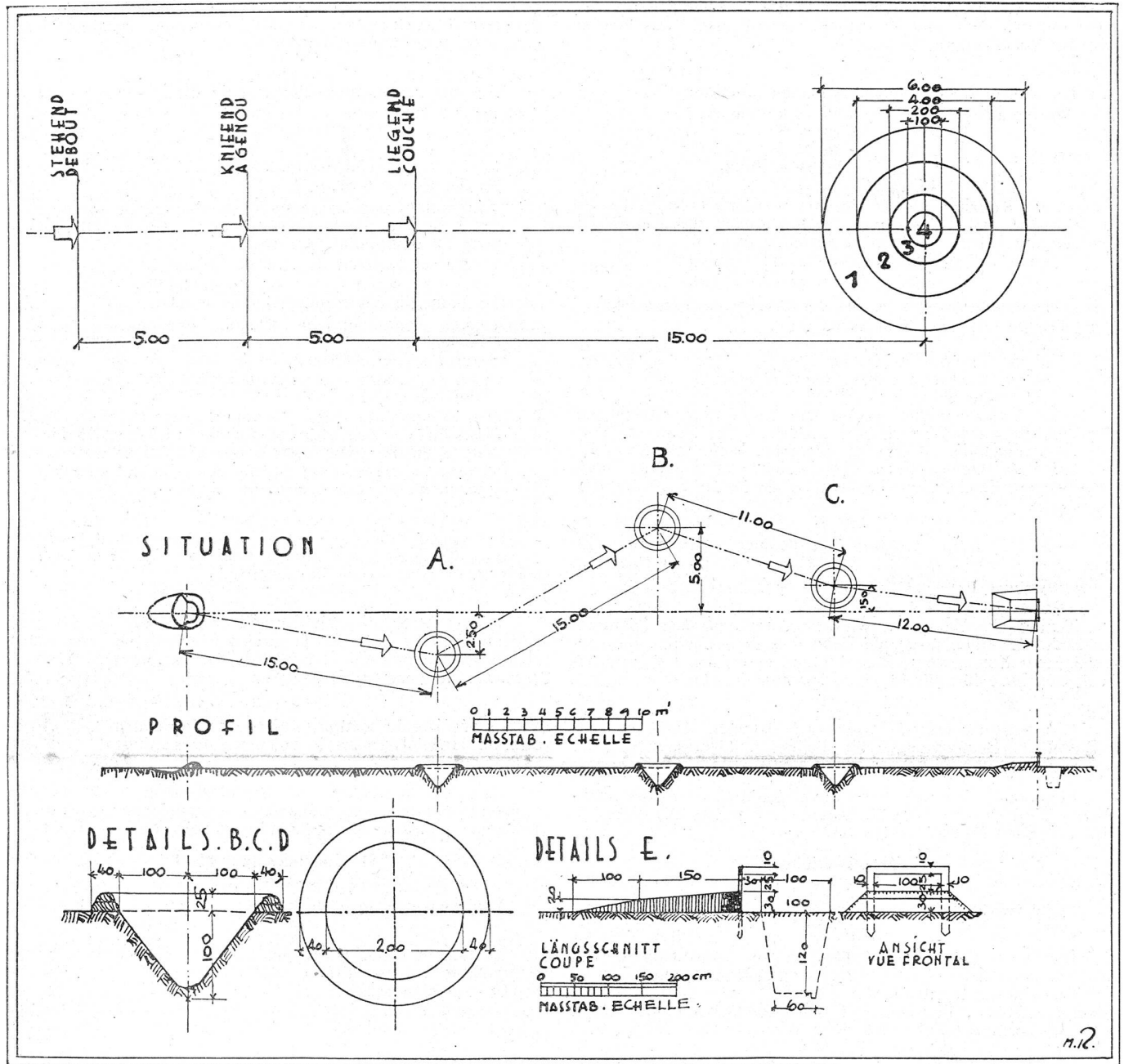
Seuls le jet de pierre ou le jet de fronde seront admis. (Voir règlement de l'A.S.S.O. du 9 mai 1926 pour le concours de lancement de grenades.)

Art. 3.

Le concours comprend:

- a) Six jets sur cible,
 - dont 2 debout, à 25 m de distance,
 - 2 à genou, » 20 » » »
 - 2 à terre, » 15 » » »

La cible se composera de quatre cercles concentriques



von 1, 2, 4 und 6 m Durchmesser (Uebung b des Reglementes vom 9. Mai 1926).

- b) 1. Vorrücken über ein Trichterfeld und Angreifen eines dahinterliegenden Mg.-Unterstandes (Schießscharte).

Aus eingegrabener, liegender Stellung wirft der Grenadier 2 Handgranaten in den Trichter A. Nach dem zweiten Wurf rückt er in den Trichter A vor und wirft von hier aus 2 Handgranaten in den Trichter B, um sofort in diesen vorzurücken. Vom Trichter B wirft er abermals zwei Handgranaten in den Trichter C und rückt auch in diesen vor.

2. Hier angelangt, greift er in gedeckter Stellung mit Schnellwerfen (6 Handgranaten in 30 Sekunden) die Schießscharte an, und zwar auf Kommando « Wurf ». (Nach Ablauf von 30 Sekunden oder überhaupt nicht ausgeführte Würfe werden mit 0 taxiert.) Trefferöffnung der Scharte: 100 × 25 cm; Trefferfläche vor der Scharte am Boden: 120 × 150 cm.

Art. 4.

Jeder Wurf gilt. Eine Wiederholung der Wettübung oder einzelner Würfe ist untersagt. Das Vorrücken in die Granatrichter hat im Sprung zu geschehen. Würfe aus ungedeckter Stellung werden mit 0 bewertet. Jeder Wurf, beim Schnellwerfen nur der erste, wird vom Kampfrichter kommandiert.

de 1, 2, 4 et 6 m de diamètre (exercice b du règlement du 9 mai 1926).

- b) 1. Progression à travers un champ couvert de trous d'obus (entonnoirs) et attaque d'un abri de mitr. (but: le créneau). La progression se fera de la façon suivante: D'un abri l'homme lancera, de la position à terre et à couvert, 2 grenades dans l'entonnoir A. Après le deuxième jet, il bondira dans l'entonnoir A d'où il lancera 2 nouvelles grenades dans l'entonnoir B qu'il occupera immédiatement après. De l'entonnoir B, nouveaux jets de 2 grenades dans l'entonnoir C et occupation de ce dernier.
2. De l'entonnoir C, en position couverte, il attaquera le créneau; au commandement « jet », il lancera en vitesse et successivement 6 grenades; durée 30 secondes. (Passé les 30 secondes, les jets effectués ou non seront marqués par zéro.) Ouverture du créneau: 100 × 25 cm; surface marquée en avant du créneau: 120 × 150 cm.

Art. 4.

Tout jet est valable. La répétition du concours ou de jets isolés est interdite. L'avance dans les entonnoirs doit s'effectuer par bonds. Les jets en position découverte seront taxés par zéro. Chaque jet est commandé par le juge (sauf les cinq qui suivent le premier jet de vitesse). Les jets exé-

Beste Zeit plus 6,1	bis 9 Sekunden	= 3 Punkte,
» » » 9,1	» 13 »	= 2 1/2 »
» » » 13,1	» 18 »	= 2 »
» » » 18,1	» 24 »	= 1 1/2 »
» » » 24,1	» 31 »	= 1 Punkt,
» » » 31,1	» 39 »	= 1/2 »
» » » über 39	» »	= 0 »

Art. 3.

Die Rangordnung in der Meisterschaft erfolgt auf Grund der Summe der in der Sektionswettbewerb und im Meisterschaftsprogramm erzielten Resultate. Bei Gleichheit entscheidet die geringere Differenz zwischen Sektionswettbewerb und Meisterschaftsübung.

Art. 4.

Die Anzahl der zu Meistergrenadiern zu ernennenden Teilnehmer wird vom Zentralvorstand bestimmt.

de 6,1 à 9 secondes en plus du meilleur	= 3 points,
» 9,1 à 13 » » » » » »	= 2 1/2 »
» 13,1 à 18 » » » » » »	= 2 »
» 18,1 à 24 » » » » » »	= 1 1/2 »
» 24,1 à 31 » » » » » »	= 1 point
» 31,1 à 39 » » » » » »	= 1/2 »
» 39,1 et au dessus » » » » » »	= 0 »

Art. 3.

Le rang sera établi par la somme des points obtenus au concours de section et au concours spécial de maîtrise. En cas d'égalité, barrage par le moindre écart entre ces deux résultats.

Art. 4.

Le nombre des maîtres-grenadiers sera fixé par le Comité central.



Il y a trois ans déjà qu'ici même un appel vigoureux était jeté: Tous à Soleure! Aujourd'hui il est encore trop tôt pour lancer un appel semblable en faveur de Genève où auront lieu en 1933 les Journées suisses de Sous-Officiers, mais il est utile d'annoncer d'ores et déjà que les dates de cette manifestation ont été fixées définitivement aux 14, 15, 16 et 17 juillet.

Actuellement, toutes les commissions sont formées et ont entrepris leur rude tâche d'organisation avec un entrain qui fait bien augurer de la réussite de cette grandiose manifestation.

Chers camarades officiers, sous-officiers et soldats, dès aujourd'hui gravez dans votre mémoire les dates des 14, 15, 16 et 17 juillet 1933, inscrivez-les dans votre calendrier et préparez-vous à suivre attentivement les communiqués qui, sous cette rubrique, vous tiendront au courant des travaux du comité d'organisation et vous donneront une idée de tout ce que Genève met en œuvre pour vous réserver un accueil digne d'elle et de sa réputation.

* * *

Schon sind es drei Jahre her, seit an dieser Stelle ein kräftiger Appell erschienen ist: Auf nach Solothurn! Es ist heute noch zu früh, einen ähnlichen Aufruf zugunsten von Genf zu erlassen, wo im Jahre 1933 die Schweiz. Unteroffizierstage stattfinden werden. Aber es ist angebracht, zum voraus anzuzeigen, daß als Tage unserer Veranstaltung definitiv der 14., 15., 16. und 17. Juli bestimmt worden sind.

Gegenwärtig sind alle Komitees gebildet und haben ihre harte Aufgabe, die Organisation zu treffen, mit einem Eifer aufgenommen, der ein gutes Gelingen dieser gewaltigen Kundgebung erwarten läßt.

Liebe Kameraden Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten! Grabet in Euer Gedächtnis den 14., 15., 16. und 17. Juli 1933 ein! Traget sie in Euern Kalender ein und verfolgt aufmerksam die Mitteilungen, die unter dieser Rubrik Euch über die Arbeiten des Organisationskomitees auf dem laufenden halten und Euch einen Begriff davon geben, was Genf alles ins Werk setzt, um Euch einen Empfang zu bereiten, der seiner Ehre und seines Rufes würdig ist.

Verbandsnachrichten

Unteroffiziersverein Basel-Stadt

Die Basler Sektion veranstaltete am 20.—21. August ihre letzte Marschwettbewerb. Wenn auch die Strapazen der Juni-Übung noch nicht vergessen sein können, sammelten sich

doch wiederum 60 Mitglieder und Jungwehrlern, um gemäß Tagesbefehl neben ernstlicher militärischer Arbeit eine gute Kameradschaft zu pflegen, und den kriegshistorischen Orten der Ajoie einen Besuch abzustatten.

Während bereits mittags 12 Uhr eine Abteilung der Jungwehr die Stadt verließ, folgte das Gros mit dem nächsten Zug und löste sich in der Gegend Delsberg-Bassecourt auf gemäß den bereits tags zuvor ausgegebenen Befehlen. Der Felddienstübung Nr. 1 lag folgende allgemeine Lage zugrunde: Die auf der Linie Bonfol-Courtemaiche geschlagenen Grenzschutztruppen ziehen sich zurück. Unsere Division hat den Höhenzug Bourrignon-Lomont zu besetzen und die zurückgeschlagenen Truppen aufzunehmen. Unsere Abteilung hat einen genau bezeichneten Sektor F zu besetzen. Der Sektor E rechts davon zwischen Les Ordon-Les Tronchats ist bereits besetzt (durch Jungwehr und Fanions). Sofort nach dem Ausladen sendet der Kommandant eine Verbindungspatrouille an Sektor E mit der Aufgabe, Rapport über diese Stellung mit Kroki durch einen Läufer an das Kommando in Les Malettes zu schicken, ferner Wegrekognoszierung, Meldung über Nachschubmöglichkeiten mit Wegskizze durch die Gesamtpatrouille. — 5 Patrouillen auf verschiedenen Anstiegrouten entledigten sich dieser Aufgaben in gewissenhafter Weise, so daß um 21 Uhr gemeinsam das selbstbereitete Nachtessen auf Les Malettes eingenommen werden konnte. Anschließend gemütliche dreisprachige Unterhaltung. 24 Uhr Zapfenstreich und Ruhe.

Sonntag 4 Uhr Tagwache. Die tiefeingeschnittenen Täler waren noch in Dunkel gehüllt, als die ganze Mannschaft zum Frühbummel aufbrach. Auf der Höhe westl. Montremay kurze Orientierung und Rückmarsch nach Les Malettes, anschließend Distanzschätzübungen. — Nach dem wohlgeschmeckenden Frühstück erfolgte ein Aufmarsch vor dem Wehrmannsdenkmal, wo unter Niederlegung eines Lorbeerkränzes Herr Oblt. Destraz soldatisch kurz der Vaterlandstreue gedachte.

Zu der nun folgenden Felddienstübung Nr. 2 (Dreiroutenmarsch) werden die letzten Befehle erteilt. Die Lage ist kurz folgende: Blau im Anmarsch Les Rangiers-Miécourt-Bonfol. Eine Vorhutkp. (UOV) disponiert 2 Züge auf der Marschroute, ein Zug links und ein Zug rechts davon. Das Gros der roten Partei mit Spitze in Réchésy ist mit Vorhut-Bataillon nach Bonfol vorgestoßen und sichert in Vendlincourt (Jungwehr). — Der Vormarsch der drei Kolonnen, die ihre Verbindung durch Kavalleristen aufrecht erhalten, gestaltete sich besonders vor Vendlincourt und Bonfol sehr interessant. Jede Kolonne hatte zwei Meldungen mit Skizze an das nachfolgende Kommando zu richten. Auch Brieftauben, im Dienste der roten Partei, wurden mit Erfolg eingesetzt und brachten ihre Meldungen mit Windeseile nach ihrer Basler Station.

Nach Gefechtsabbruch fand zwischen Bonfol und Beurnevésin ein gruppenweises Gefechtsschießen und Handgranatenwerfen statt. Der Gruppenführer wurde über die Lage orientiert und hatte mit seinen Leuten gefechtsmäßig vorzugehen und zu handeln. Energie und guter Wille der unter Sonnenglut hierher marschierten Truppe kennzeichneten die Durchführung dieser beiden letzten Übungen, womit das Arbeitsprogramm sein Ende nahm.

Des Tages Müh' war vollends vergessen, als sich die Mannschaft zur Exkursion nach dem Largzipfel sammelte. Mit den zur Verfügung stehenden Autos einiger Mitglieder wurde das einsame Tälchen erreicht. Unter Kamerad Meiers Führung wurden die spärlichen Ueberreste aus der Kriegszeit aufgesucht und auch die Stelle betreten, wo damals unser vorderster Beobachtungsposten die Vorgänge beidseits der Talsohle verfolgte. Die Reminiszenzen eines Aktiven aus der Grenzbewachungszeit fanden aufmerksame Zuhörer, und immer neue Erinnerungen erwachten beim Betreten des verträumten Wirtshauses an der Larg. Wer damals im Ehrendienst fürs Vater-